

219555

Γαττιλουσιοι Atres

La quantité considérable de deniers tournois des princes d'Achaïe, qu'on retrouve encore en Grèce, est une preuve des émissions continuelles qui en furent faites pendant plus d'un siècle. -- Les deniers furent imités en Grèce d'une vogue immense, car leur type fut imité imité, non-seulement par les autres princes francs de la péninsule et de l'Archipel, -- mais encore par les princes grecs eux-mêmes, -- puis, plus loin encore, à l'Orient, par les Génois de Chio et les Gattilusio de Mételin et d'Aenos de Thrace.

G. Schlumberger:
Numismatique de
l'Orient Latin
Paris. 1878 n. 311

En 1384, Nicolas Gattilusio (Nicola Nicotetto), qui était venu rejoindre en Orient son frère Francesco, seigneur de Aenos, de Thrace.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ



Cette ville et le territoire en... jusqu'à l'Hèbre, s'étaient données à lui, en 1383, après les effroyables massacres ordonnés en Thrace par le sultan Amurat.

Nicolas mourut en 1409, encore en possession de sa seigneurie, mais tributaire des Turcs.

Après le désastre de Nicopolis, Jacques I^{er} (Ἰάκωβος Μιλησιώτης) et Nicolas Gattilusio s'entreprirent aussi activement que généreusement pour racheter le comte de Nevers, fils du duc de Bourgogne, et d'autres grands seigneurs français captifs des Turcs; ils firent au comte un accueil empressé lors de son passage à Mytilène. --

À la mort de Nicolas I^{er} d'Aenos, en 1409, son fils, Palamède, lui succéda comme second seigneur d'Aenos. --

Vers la même époque, Palamède d'Aenos, acquit l'île de Samothrace en

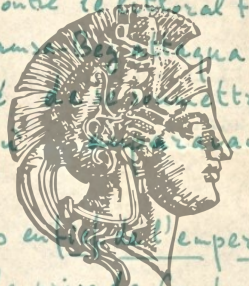
(ἀνοδοῦντος)

fief de l'empereur Jean VIII; en 1436, il y fit construire un château où se voient encore les armes des Gattilusio; il acquit également Imbro.

De son côté, Dorino (rui Meligiun) obtint en fief de la couronne de Byzance, les grandes îles de Lemnos et de Thasos; il bâtit un fort château à Thasos. . . .

Palamède, seigneur d'Aenos, mourut en 1455, et eut pour successeur son fils, Dorino II Gattilusio.

Dès 1452, à la mort du sultan Amurat II, Domenico Gattilusio, le nouveau seigneur de Mételin, croyant le moment venu de secouer le joug de la Porte, avait refusé le tribut annuel, et dirigé contre le littoral turc une expédition de piraterie. . . En juin 1455, Hamza, bey de Thasos, attaqua les îles de Domenico, et Domenico n'en fut pas moins forcé de reconnaître et de payer au vainqueur un tribut annuel. Les îles de Thasos et Lemnos.



Ces deux dernières îles, jadis tenues en fief de l'empereur par les Gattilusio, leur appartenait en propre; depuis la prise de Constantinople par Mohammed II, leur en avait même formellement reconnu la possession en 1453.

Cependant Domenico dut bientôt livrer au sultan Thasos et la Vieille-Phocée, et aller en personne porter le tribut à la cour de Mohammed. De son côté, Dorino II d'Aenos se vit forcé de payer le tribut pour sa seigneurie continentale et pour l'île d'Imbro.

Dès l'année suivante, le sultan dirigea une nouvelle expédition contre les possessions des deux branches des Gattilusio. Les Latins furent battus par terre et par mer.

Aenos fut prise le 24 janvier 1456; quelques jours après, ce fut le tour de l'île de Samothrace, puis de celle d'Imbro et de Lemnos, apanage de Nicolas frère de Domenico. Seule, l'acropole de Lemnos demeura au pouvoir du seigneur génois. . . .

(à voir)

En 1457, à l'occasion de la croisade tentée contre les Turcs, Venise réussit à occuper les quatre îles de Lemnos, Thasos, Samothrace et Imbros, et les céda au cardinal-légat, Louis Scarampi, patriarche d'Aquilée, chef de la flotte chrétienne.

Avec l'aide des chevaliers de Rhodes, ce prélat défendit ces îles deux ans durant, jusqu'au mois d'octobre 1459, époque à laquelle les Turcs les reprirent définitivement.

Domenico Gattilusio de Mételin fut assassiné en 1459, par son propre frère, l'ambitieux Nicolas II de Lemnos, qui l'accusait traîtreusement d'avoir voulu livrer sa seigneurie aux Turcs.

L'usurpateur régna par la terreur. Les partisans de Domenico furent massacrés ou emprisonnés; ni les femmes, ni les enfants ne furent épargnés.

Mais le meurtrier devait vivre pendant dix-huit ans. Attaqué par l'immense armée de douze mille hommes de la flotte turque, il fut assiégé pendant vingt-sept jours dans sa capitale avec cinquante soldats. Il fut étranglé par ordre du sultan.

Avec Nicolas II s'éteignit la lignée principale des Gattilusio; ses droits passèrent à Dorino II d'Aenos, qui se retira à Gênes.

Par testament du 3 décembre 1488, ce personnage constitua son père, Marco di Oberto Doria, héritier des territoires de Lesbos, Aenos, Samothrace, Thasos, la Vieille-Phocée, etc., etc.; c'était, du reste, l'héritage, purement fictif d'une seigneurie toute nominale.

On ne possède aucun document concernant la monnaie des Gattilusio, sauf celui qui contient la plainte de Venise, au sujet des sequins imités par le premier d'entre eux.

On ne connaît ni le nom des monnaies en usage à Mételin et à Aenos, pendant le temps de leur domination, ni leur titre, ni le système suivant lequel elles furent frappées. - - -

Quant aux seigneurs de la branche cadette, leur atelier monétaire devrait être à Lemnos même.

Pour ce rapide résumé de l'histoire des Gattilusio, j'ai suivi l'ordre chronologique adopté par M. Lambros dans le chapitre suivant.

Je transcris ici, à titre de renseignement, le tableau généalogique que K. Hopf a dressé des deux branches seigneuriales des Gattilusio d'orient, tableau qui présente quelques différences notables avec l'ordre suivi par M. Lambros.

Ligne de Mételin

Francesco Gattilusio	1355-1401
Jacques	1401-1427
Dorino	1427-1449



par l'empereur de la possession de Lesbos et Thasos avant 1434. Abdique meurt en 1455

AKAΔHMIA

Domenico (surnomme Kugians, Ciriaco par les grecs)

1449-1458;

AOHNΩN

enlevé par le sultan en 1453 dans la possession de Thasos et Lemnos; -- perd Thasos en 1456.

Nicolas II, apanagé de Lemnos de 1449 à 1455, déposé par les Turcs, devient seigneur de Lesbos en 1458. par le meurtre de son frère Domenico; il est étrané par les Turcs. Lesbos est réunie à l'empire turc.

- 1462

Ligne d'Aenos de Thrace

Nicolas I (Nicoletto), frère de Francesco	1384-1409
Palamède	1409-1455
investi d'Imbra et Samothrace avant 1436.	
Dorino II	- 1455-1456
déposé par les Turcs en 1456; se retire à Gènes.	

(ainsi doré)

Monnaies Indéterminées Attribues aux Gattilusio [2.443-444]

Il existe encore (en) un éprouvettes jusqu'à aujourd'hui ces deux Gattilusio (en) (Médailles) un certain nombre de monnaies, appartenant selon toute probabilité aux Gattilusio, qui sont muettes, et qu'il est, par conséquent, impossible d'attribuer à un de ces princes ou à un de leurs ateliers en particulier.

J'ai jadis émis l'opinion qu'elles avaient probablement été frappées par la branche des Gattilusio qui occupait l'agos de Thrace, et c'est la classification qui a prévalu depuis dans les collections; mais ce n'est là qu'une simple hypothèse qui n'est nullement démontrée; force nous est, en conséquence, de laisser ces pièces parmi les indéterminées, tant qu'on n'en aura retrouvé aucune qui vienne apporter quelque lumière nouvelle sur cette question encore obscure.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

J'ai ajouté que deux de ces monnaies, conservées au Cabinet des médailles de Vienne, ont précisément été rapportées de l'île de Samothrace, qui fit partie des domaines des Gattilusio d'après.

Voici la description de ces pièces énigmatiques:

Le blason des Paléologue entouré de quatre étoiles et de douze globules.

R) Châtel tournois, comme sur les deniers tournois d'Achaïe et du duché d'Athènes; de chaque côté une étoile entre six globules; sous le châtel, une croix entre deux globules

Arg. 05: 724 grande, pl. XVII. 15

Le blason des Paléologue entouré de quatre rosettes et de douze globules.

R) Châtel comme sur la monnaie précédente, de chaque côté une étoile entre deux globules.

Cuivre. grande, pl. XVII. 16.

(au dos)

219888

Le blason des Paléologue entouré de quatre rosettes et de douze globules.

R) Châtel comme sur les monnaies précédentes; de chaque côté une rosette entre six globules; au-dessus du châtel, deux autres rosettes; au dessous, une croix.

Cuirre. grande, pl. XVII, 17

M. Schlumberger possède une exemplaire à ce type, au droit duquel figure une contre-marque profonde et très-nettement empreinte, en forme d'étoile à huit ray.

grande, pl. XVII, 18.

Grand Y gothique entre trois rosettes.

R) Le blason des Paléologue entouré de quatre étoiles et de douze globules.

Cuirre. grande, pl. XVII, 19

Grand Y gothique entre trois

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

R) Le blason des Paléologue entouré de quatre étoiles et de huit globules.

Cuirre. grande, pl. XVII, 20.